

Accueil / France - Monde / Société

Marie-Thérèse et Roger, généalogistes passionnés



[f](#) [X](#) [in](#) [🖨](#) [✉](#)

Société

Publié le 25/08/2024 à 05:06

Diane Masclary

"Je suis remonté jusqu'en 1 480 !" avoue Roger Brousses, avec une modestie qui l'honore. Depuis plus de 3 ans, ce jeune retraité consacre son temps libre à la recherche de ses ancêtres, suivi par son épouse, Marie-Thérèse qui elle aussi s'adonne à la pratique généalogique. Ainsi, quotidiennement, le couple, posté chacun devant un ordinateur part en quête du cousin éloigné ou de l'enfant naturel oublié ! "Grâce aux ateliers proposés tous les mardis après-midi, par l'entraide généalogique antenne de Muret nous avons beaucoup progressé" reconnaissent-ils. "Nous ne restons pas sur un échec, nous sommes conseillés, nous échangeons, découvrant ainsi de nouvelles pistes ; nous apprenons des techniques de recherche et en particulier la paléographie qui permet de décrypter les écritures anciennes." Et le virus s'est emparé d'eux ! "Bien qu'Internet ait révolutionné les pratiques et réduit les déplacements, nous profitons des week-ends et des vacances pour nous rendre sur le terrain. En effet, j'ai retrouvé la trace d'ancêtres maîtres verriers notamment dans l'Aude et également en Haute-Garonne, à Revel. Dans son livre "Montaillou, village occitan", Emmanuel Leroy-Larudie évoque la famille Clergue, 24 personnes portaient ce nom au XIIIe siècle dans ce village et ils font partie de ma famille" précise Roger. Ces visites sont l'occasion pour le couple de faire de belles rencontres, de faire connaissance avec des cousins éloignés et de découvrir les richesses du patrimoine local, un bonheur pour ces fidèles adhérents de la société du patrimoine du Muretain. "Nous apprenons également beaucoup d'informations, en particulier sur certains métiers ancestraux, aujourd'hui disparus". D'ailleurs, savez-vous qui est le mulquinier ? Interroge le couple. Il s'agit du tisserand, nom usité dans le Nord... Et la passion se lit dans leurs yeux, offrant à leur entourage le bonheur de la découverte. 2 200 parents recensés sur l'arbre de Roger, 4 000 pour Marie-Thérèse qui a réussi à remonter le temps jusqu'en 1595... et toujours le même engouement "Nous n'avons jamais fini, nous trouvons toujours quelque chose"..... avouent-ils. Une histoire à suivre !